



L'apprentissage visible pour les enseignants. Connaître son impact pour maximiser le rendement des élèves.

De John A. C. Hattie. Edité en 2017 chez : Presses de l'Université du Québec.

Helena Follmer Zellmeyer, collaboratrice de l'équipe « Apprentissage visible »

Connais ton impact ! L'un des [ouvrages](#) phares de John Hattie, chercheur néo-zélandais de renommée internationale, est enfin accessible en français grâce à la traduction éditée par les Presses de l'Université du Québec (Canada).

John Hattie connaît depuis la parution de son premier travail de synthèse « Visible Learning » en 2009 un degré de notoriété international unique dans le domaine de l'éducation. Il publie en 2011 l'ouvrage suivant « Visible Learning for teachers » qui s'adresse davantage aux enseignants, formateurs et praticiens sur le terrain en éclairant les résultats énoncés dans son premier livre.¹ L'auteur synthétise des données de plus de 15 années de recherche sur les apprentissages visibles et signifiants dans les écoles. Basés sur une méga-analyse de plus de 900 méta-analyses réalisées auprès de millions d'élèves issus de nombreux pays, ces recensions d'études empiriques sont d'une envergure jamais vue dans le domaine.

L'idée forte de Hattie est de repérer ce qui marche en matière d'apprentissage et de pratiques enseignantes dans l'objectif de rendre cet apprentissage visible. Pour cela, il identifie les facteurs prépondérants et les méthodes les plus efficaces en s'appuyant sur les données probantes. Le sous-titre du livre suggère de « *connaître son impact pour maximiser le rendement des élèves* ». Or la déclaration en anglais est moins ambiguë : « Maximizing impact on learning » met davantage l'aspect de l'apprentissage (*learning*) en avant. La notion du « rendement des élèves » se réfère au champ sémantique de l'économie, peu propice dans le monde de l'éducation, comme l'a déjà évoqué Gaëlle [Guernalec-Levy](#) (2017).

Le livre est structuré en trois parties : l'origine des idées et le rôle des enseignants, les leçons ainsi que les postures essentielles. Les trois parties s'articulent en neuf chapitres. Tout au long du livre se trouvent des outils tels que des conclusions et listes de vérification en encadrés énonçant les points clés. Des exercices en fin de chapitre permettent au lecteur d'appuyer son travail d'analyse et de transfert dans la pratique. Les six annexes donnent par ailleurs une vue d'ensemble concise, dont la liste des 900 et de quelques méta-analyses ainsi que celle des facteurs d'influence.

La rétroaction et les postures essentielles des enseignants sont des notions clés de l'ouvrage. Les francophones européens sont peut-être plus familiers du terme anglais « feedback » que de celui de la « rétroaction ». Le choix du terme « posture » pour la notion de « mind frame » en anglais nous semble adéquat, sagissant d'attitudes essentielles à adopter pour incarner les principes de l'apprentissage visible.

En préface, Monique Brodeur, doyenne de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal et Claude St-Cyr, directeur de projet de la Fondation Lucie et André Chagnon, soulignent la pertinence de rendre l'apprentissage visible et de le mesurer pour adapter les pratiques

¹ Pour le confort de la lecture, le masculin générique est ici utilisé. Merci aux lectrices et lecteurs de leur compréhension.



enseignantes par la suite. Ils évoquent d'autre part l'attention majeure attribuée au rôle crucial des enseignants pour les apprentissages. Ils soulignent toutefois les limites de ces études de synthèse concernant les analyses quantitatives et relèvent l'absence de travaux francophones. La traduction de ces résultats majeurs relève cependant le défi pour les francophones de mieux connaître ces travaux sur un sujet central en éducation et d'en avoir une lecture critique - la recherche scientifique étant largement publiée en anglais. C'est un ouvrage indispensable.

Les auteurs chargés de la traduction se sont cantonnés à transmettre les connaissances en français. Depuis la parution de l'ouvrage original en 2011, Hattie et son équipe ont poursuivi leur recherche. La liste des facteurs d'influence a atteint le nombre de [250 facteurs](#) à ce jour, soit 100 de plus depuis 2011. Une mention des 195 facteurs existants lors de la date de parution aurait été judicieux. Il manque d'autre part, la référence aux débats scientifiques francophones sur le sujet en préface. Certains spécialistes français et canadiens, dont Olivier Rey, responsable de l'unité veille et analyse de l'Institut français de l'Éducation (Ifé) a publié par exemple une [série de billets](#) très instructifs sur la version anglaise de « Visible Learning » en 2016.